

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 26 JUILLET 2020
DIX-SEPTIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto, s.j.

La célébration de la fête de sainte Anne le 26 juillet est un moment propice pour nous rappeler qui elle est. Elle est la patronne des navigateurs et thaumaturge des malades. Les autochtones, les Innus en particulier, célèbrent avec dévotion cet événement depuis au moins 300 ans. Ils intercèdent auprès de grand-mère bonne sainte Anne pour lui demander d'exaucer des faveurs.

Dans la culture autochtone, les grands-parents sont très importants, se sont souvent des trésors de sagesse et de tendresse.

En franchissant l'océan pour s'établir en Nouvelle-France, les immigrants français apportent avec eux une ardente dévotion à l'aïeule de Jésus. Mgr François de Laval, premier évêque de la colonie, souligne que «rien ne l'a autant aidé à soutenir le poids de la charge pastorale dans cette Église naissante que la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays.» Cet attachement profond sera reconnu par le pape Pie IX qui, en 1876, proclame sainte Anne patronne de la province civile et ecclésiastique de Québec.

Comme Salomon dans la première lecture, le disciple de Jésus est celui ou celle qui demande à Dieu « de lui donner un cœur plein de discernement, un cœur intelligent et sage », un cœur qui sache faire la part des choses et découvrir ce qui est bon dans le passé, tout en ayant le courage de mettre de côté ce qui ne sert plus! Cette prière pourrait être la nôtre en se temps de vacances le Seigneur est là pour nous offrir le seul vrai trésor. Malheureusement, nous avons peut-être trop tendance à choisir le clinquant. Mais le Seigneur ne cesse de nous y inviter : « Revenez à moi de tout votre cœur ».

Les brèves paraboles proposées par l'Évangile d'aujourd'hui concernent le Royaume des cieux qui est comparé à un trésor caché dans un champ (Mt 13,44), et à un négociant à la recherche de perles fines.

Avant toute chose, nous devons nous rappeler que le Royaume des cieux qui est source de paix, de vérité et d'amour, consiste dans la charité, la paix, l'harmonie, la joie et le salut qui nous sont donnés par Dieu, en son fils, Jésus-Christ le Seigneur. C'est une nouveauté absolue dans notre histoire et qui nous incite à décider promptement de bien choisir et de manière radicale : tel est le message des deux premières paraboles « jumelles » du trésor et de la perle. Pensons par exemple à Zachée qui « aussitôt descendit de l'arbre, rentra chez lui et y reçut Jésus avec joie, lui offrant la moitié de ses biens pour les pauvres » (cf. Lc 19,6-8), ou à la Samaritaine qui, dans la joie, aussitôt « laissa sa cruche, revint en ville et dit aux gens : j'ai rencontré le Sauveur » (cf. Jn 4,28-29).

L'évangéliste souligne aujourd'hui deux caractéristiques du Royaume : le caractère précieux (« le Royaume des cieux est comparable à un trésor... ; le Royaume des cieux est comparable à un négociant à la recherche de perles fines ») et la joie (« l'homme... dans sa joie, va... et achète ce champ ») pour le bien suprême qu'il a trouvé même s'il ne le cherchait pas expressément.

En effet, le paysan et le négociant trouvent des trésors de manières différentes. Le premier le trouve par hasard, parmi les ronces et les pierres, dans un champ qui ne lui appartient pas et il est complètement surpris. Le second trouve la perle parce qu'il est un connaisseur passionné et qu'il sait bien ce qu'il cherche. Quelques soit nos situations, il est possible pour tous de rencontrer Dieu et d'être rejoints par lui.

Trouver le trésor ou la perle fait de nous des paysans ou des négociants qui ont de la chance. Nous ne devons pas nous en vanter, parce que, en dernière analyse, c'est un don gratuit de Dieu. Un don doit être source, non pas de vantardise, mais de gratitude et de sens de la responsabilité.

Changeons de perspective pour un moment. Je crois que je ne détourne pas la signification des paraboles de ce jour en affirmant que pour le Christ, nous sommes le trésor et la perle, qu'il nous rachète avec la « pièce de monnaie » de sa vie totalement offerte pour nous.

Il est le négociant et le paysan, il cherche dans le champ de notre vie : pour chacun de nous, pour tous nos frères et sœurs. Il renouvelle notre cœur et, de ce cœur de pierre, il fait un cœur de chair, un cœur bon, un cœur attentif. C'est notre champ qui fait murir des trésors, en nous et pour les autres, qui fait fleurir la rose qu'est notre monde.

Certains idéalisent le passé et voudraient que rien ne change. Ils aimeraient retourner en arrière, dans ce qu'ils appellent « le bon vieux temps ». Mais on ne peut revenir en arrière et la nostalgie du passé ne peut qu'être un obstacle aux nécessités du temps présent. D'autres rejettent tout ce qui a existé avant eux et considèrent que rien de bon n'a été fait dans les générations précédentes. Rejetant la sagesse et l'expérience des siècles antérieurs, ils pensent qu'ils ont tout inventé et veulent tout reprendre à zéro. Ils se privent ainsi d'expériences précieuses et de richesses inestimables.

Il faut savoir conserver les trésors de la tradition, tout en ayant le courage d'abandonner ce qui ne répond plus à nos besoins actuels. C'est le sens des paroles de Jésus : « tirer du neuf » à partir du trésor qui nous a été légué.

Un bon exemple où ce processus de discernement est nécessaire, est lorsque nous déménageons d'une maison à une autre. Nous devons alors décider ce qui doit être conservé et ce qui doit être mis de côté. Il ne s'agit pas de tout prendre avec nous ou de tout envoyer à la poubelle. À travers les ans, nous avons accumulé plein d'objets devenus plus ou moins utiles, meubles ou appareils qui ne serviront plus dans la nouvelle maison ou dans le nouvel appartement. Il nous faut donc faire des choix.

Dans notre passé collectif, il y a des trésors inestimables encore très utiles aujourd'hui, et il y a des façons de faire et des traditions qui n'ont plus leur raison d'être. Il ne faudrait donc pas tout jeter par-dessus bord mais faire un choix judicieux et savoir « tirer de ce trésor du neuf et de l'ancien ».

L'évangile mentionne la grande joie que cette découverte provoque en nous : « Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. » Ce discernement n'a pas pour but de détruire, mais de dynamiser, transfigurer de l'intérieur et donner un sens à notre vie. Le disciple de Jésus n'est pas celui ou celle qui perd quelque chose, mais bien celui ou celle qui trouve une nouvelle façon de vivre et qui s'en réjouit grandement. Découvrir le trésor caché, la perle de grand prix ne signifie pas déprécier les autres réalités de la vie, mais apprendre à les relativiser et à leur donner la place qui leur revient dans notre échelle de valeur.

Le discernement nous aide à découvrir ce qui a de la valeur pour nous, à trouver les vrais trésors de nos vies, trésors qui donnent un véritable sens à notre famille, à notre travail, à notre existence. Cette sagesse évangélique nous permet alors de « tirer du neuf et de l'ancien », à partir de notre vécu chrétien.

C'est désormais le temps de faire ce que nous le suggère la dernière image de l'Évangile de ce jour : faire comme le scribe devenu disciple, qui sort de son trésor de l'ancien et du nouveau.

Frères et sœurs le projet de Dieu sur notre vie est merveilleux. Mais il nous appartient à chacun et à chacune de le découvrir. Nous devons pour cela abandonner nos idées qui sont trop petites et trop limitées, toutes faites et adopter celles de Dieu. C'est dans la méditation de sa parole et par la prière que nous trouverons. Et surtout, n'oublions pas ce trésor qui nous rassemble chaque dimanche. C'est là que le Seigneur rejoint les communautés réunies en son nom. En communion les uns avec les autres, exultons de joie car il est au milieu de nous.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
communications-societe.ca/fr/homelies**
